

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 206

DECEMBRE 1995

Bouleversement

Minuit.

Le milieu de la nuit.

Le point précis de rupture
où l'obscurité lentement
cède la place à l'aurore.

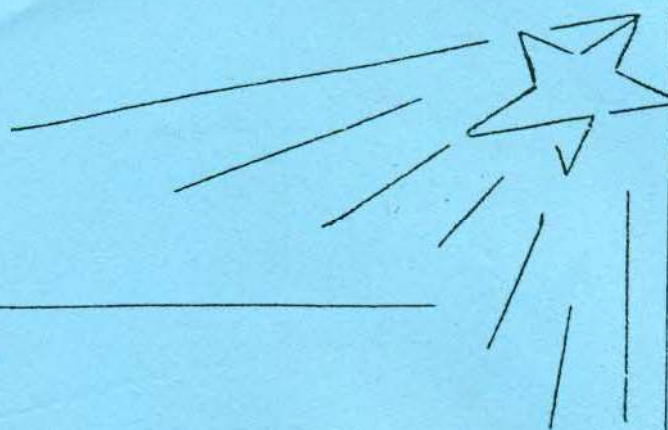
Le point précis de rupture
où la nuit bascule dans le jour.

C'est l'exacte raison
de la célébration de minuit.
Car la naissance de Jésus,
l'irruption de Dieu
dans les cercles du temps
fait basculer le monde.

L'enfant qui vient de naître,
Dieu,
qui porte encore le sang de la
naissance,
qui hurle son premier cri
de vivant,
cet enfant
fait basculer le cœur de
l'homme.

Quelque chose se lève
qu'on n'attendait plus
et dont les hommes
ne se sentaient plus capables.
L'histoire des hommes
prend une autre direction,
car Dieu vient partager
le quotidien et le banal
de l'existence.

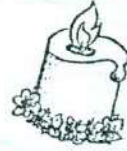
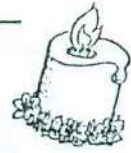
Plus rien désormais ne sera
pareil,
car Dieu est venu
habiter chez nous
et il porte le même poids de vie
que nous.



*PRIER,
c'est laisser
Dieu nous tirer
de la nuit
et nous mener
vers l'aurore.*



L'ESPERANCE DE NOEL



"C'est une espérance qui vient dans le froid d'un soir,
C'est une espérance jaillie du brouillard
C'est une espérance qui bondit de coeur en coeur
C'est une espérance qui efface nos peurs !"

Ce chant de Noël donne bien le sens de la fête. Ce bébé couché dans une mangeoire accueilli par les berges est l'Espérance du monde, monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Ce monde est souvent froid comme un soir d'hiver enveloppé de brouillard. L'avenir semble souvent bouché et même si l'on écoute les conversations dans la rue et dans les familles, si l'on fréquente les médias écrits ou audiovisuels on a l'impression que tout est complètement bouché. Cela fait parfois réagir les jeunes qui se désespèrent et parfois reprochent à notre société de ne rien leur offrir comme perspective d'avenir.

Bien sûr il faut être réaliste. La fracture sociale est là : le manque de travail touche surtout les jeunes tentés de s'abandonner à la drogue et à la violence. La priorité donnée à l'argent, à la rentabilité amène au mépris de l'homme et à la déshumanisation....

Au plan international des conflits couvent ou s'allument en plusieurs régions de notre globe terrestre : haines raciales, rivalités politiques ou économiques....

Il faut être réaliste. Il nous faut donc aussi ouvrir les yeux pour voir tous les signes d'espérance. Il y en a. Nous en avons fait l'expérience dans la réflexion d'équipes d'Action Catholique. Et croyez-moi nous en avons trouvés des signes d'espérance même si parfois ils nous apparaissent fragiles.

Au plan international les avancées vers la paix au Moyen-Orient malgré la mort de M. Rabin, en Bosnie avec les accords de Dayton, en Algérie avec les petits pas vers la démocratie....

Chez nous on peut penser que les manifestations de ces temps derniers montrent que nos concitoyens veulent prendre en charge leur avenir, que ce soit pour la défense de la protection sociale ou la défense de l'emploi dans le Morbihan. Face à la fracture sociale, nombreuses sont les initiatives prises par des personnes ou des associations qui travaillent pour que tous les hommes soient reconnus dans leur dignité. Dans la vie de chaque jour, dans les relations familiales, de voisinage ou de travail nombreux sont les gestes de solidarité, d'amitié.... Tout cela est bien signe d'espérance, sachons le reconnaître et n'ayons pas peur de le faire reconnaître.

Ce sera, je pense, une bonne façon de fêter Noël. NOEL c'est Dieu qui prend au sérieux la vie des hommes au point qu'il devient lui-même un homme. Il vient nous dire que l'espérance ce n'est pas seulement la promesse d'une vie meilleure dans la vie éternelle, mais l'espérance c'est la vie aujourd'hui avec la recherche du bonheur dès aujourd'hui, la lutte contre tout

ce qui empêche de vivre heureux, tout ce qui blesse l'homme dans sa dignité de Fils de Dieu.

Nous pouvons faire nôtre cette prière.

Tu as pris au sérieux la vie et la dignité des hommes

Par ta vie, tu leur as ouvert un avenir de fraternité et de solidarité.

Fais retentir encore, parmi eux tes paroles, pour qu'ensemble, ils découvrent que la seule force capable de transformer le monde, c'est l'AMOUR.

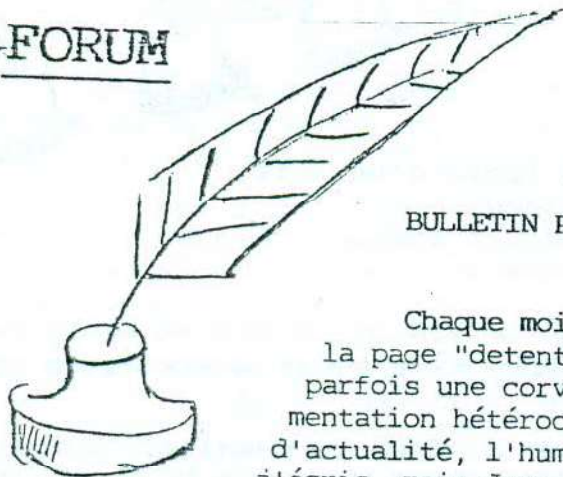
Jean Hazevis.

Se laisser envahir
par le cafard
c'est
rester
assis
sans
bouger



sur un tas de talents
inutilisés.
Pour en sortir il suffirait
parfois d'en exploiter
un seul consciencieusement

FORUM



ENCORE DES MOTS!...

BULLETIN PAROISSIAL - COMITE DE REDACTION - DETENTE -

Chaque mois, je fais ma "BA" pour la paroisse en composant la page "détente" du Bulletin Paroissial. A force cela devient parfois une corvée ! Je recherche des histoires dans une documentation hétéroclite et, en novembre, j'y ai accolé des MOTS d'actualité, l'humour peut faire réfléchir... J'assume ce que j'écris, mais Jean H et Geneviève O...trouvent que je frise parfois l'irrespect pour l'Eglise et les saints et que ma truculence est à peine maîtrisée!

Le "Comité de Rédaction" se réunit une fois par mois et il est très équilibré: 2 femmes/2 hommes, 1-clerc et 3 laïcs dont 2 très passionnés, qui défendent bec et ongles, leur point de vue; ce n'est pas triste !. Nous sommes conscients qu'une revue qui ne se renouvelle pas, est une revue qui meurt. Aussi, ma suggestion a été adoptée: ouvrir une rubrique "FORUM", ouverte à tous, pour une page ou trois lignes. Tout y sera permis, même la critique, avec seulement un conseil: les propos doivent avoir un petit rapport avec la foi, et pour la critique ne pas tremper volontairement sa plume dans le vinaigre.

Au comité de rédaction, on essaye de se poser de temps en temps, des questions fondamentales - La dernière: " Qu'est-ce qu'un bulletin paroissial ? " IL y a plusieurs réponses...La meilleure: " Un outil d'évangélisation à la disposition de tous ceux qui veulent participer à cette tâche...".

ENGAGEMENT - MANDAT - CASQUETTE - MACARON

Beaucoup de gens engagés portent plusieurs " casquettes " et même des casquettes à plusieurs visières ! Dans ce cas, la casquette est souvent trop grande ou la tête trop petite. C'est une question d'appréciation et elle peut partir au vent! Quand on en a de trop, il y en a qui restent souvent au vestiaire... Naguère, j'avais encore trois casquettes: la Casquette Paroissiale avec 3 ou 4 visières, et deux Casquettes Associatives. C'est beaucoup trop alors, je les ai mises sur le marché; mais, comme la loi le permet, je garde quand même deux casquettes.

La casquette paroissiale en y laissant, si possible, une seule visière et une casquette associative avec 2 visières interchangeables: une pour me promener dans Caudan, une autre pour aller à Vannes...

Le " macaron " permet aussi de montrer ses engagements et ses convictions. C'est une rondelle; plus ou moins grande que l'on colle sur le pare-brise; exemple: " la vignette " : Une vignette, vous êtes bon citoyen; dix vignettes, mauvais citoyen (vous auriez dû acheter une baladurette). Trop de macarons, c'est aussi mauvais, on ne voit plus ce qu'il y a devant ni derrière. Cela peut provoquer des accidents !...

EGLISE - DIALOGUE - CRITIQUE

Le mot "CRITIQUE" figurait dans le titre d'un article de LA VIE CATHOLIQUE du 16 novembre 95 avec l'adjectif "MONDAINE"; l'expression "CRITIQUE MONDAINE" a été prononcée par Mgr DUVAL, à l'issue de l'Assemblée Générale des Evêques à LOURDES, à propos de " l'Affaire GAILLOT " et je me sus senti visé.

Dans " l'affaire GAILLOT ", j'étais dans les " NI-NI ": ni pour GAILLOT, ni pour Rome: J'ai " eu mal à mon Eglise ". Je sais que je suis un peu intello et bourgeois et; spontanément, j'ai fait l'amalgame entre bourgeois, intello et mondain et la blessure s'est rouverte; après, j'ai réfléchi et il n'en reste plus qu'une égratignure !...

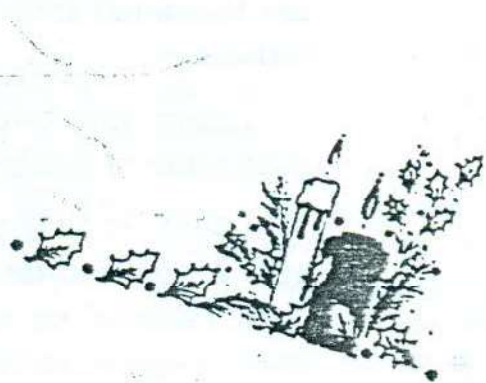
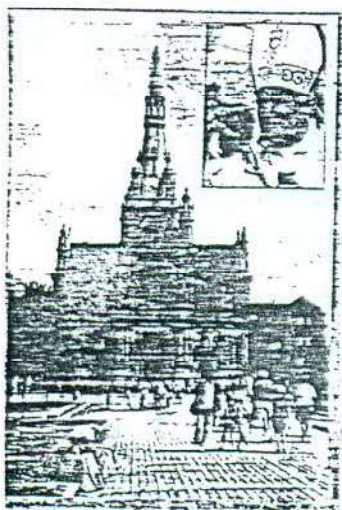
/... La morale de cette histoire c'est que le " DIALOGUE " est difficile. Au moment où j'écris, je suis à la veille d'une réunion difficile et j'en parlais à une amie, très chrétienne et embarquée dans le même bateau " que faut-il faire et dire ? " - Réponse: " Je ne sais pas... " et elle poursuivait..." Prier le Saint-Esprit ".

Autre conclusion que j'emprunte au Père MOUSSE, Jésuite chroniqueur dans LA CROIX et ancien aumônier du mouvement des Cadres Chrétiens (M.C.C). Tout n'est " blanc ou noir "; il faut accepter la "Morale du GRIS " et avancer dans le brouillard, sans vouloir aller trop vite. Mais, après le brouillard, et même la pluie, si on monte assez haut, on trouve toujours le soleil...

Je continuerais volontiers mon propos sur " EGLISE " - Eglise don de Dieu - Eglise hiérarchique - Eglise démocratique; j'aime mieux arrêter, car je sens remonter en moi un défaut qui me colle à la peau : " la CRITIQUE Maladroite ".

**jamais

Marc, dit "le bavard".



HISTORIQUE du SANCTUAIRE de SAINTE-ANNE-D'AURAY

LE VILLAGE

C'est bien le terme qui convient : Sainte-Anne, l'ancien hameau de Ker-Anna, est bien un village, aujourd'hui commune depuis 1950, mais qui dépendait de Pluneret au temps des apparitions de Sainte Anne, Mère de Marie, à NICOLAZIC. Ce n'est donc pas un quartier de la ville d'Auray, située à 6 km. Le hameau portait autrefois le nom de Ker-Anna en raison d'une chapelle dédiée à Sainte Anne dès le début de l'évangélisation de la Bretagne aux V^e et VI^e siècles. Cette chapelle fut détruite vers l'an 700, dans des circonstances encore ignorées à ce jour. C'est dans l'une des apparitions à NICOLAZIC que Sainte Anne lui fait savoir que cette chapelle a été détruite il y a 925 ans et six mois. A la demande de Mgr Sébastien de ROSMADEC, les religieux carmes se sont installés à Ker-Anna aussitôt après les apparitions, soit le 8 février 1626 (la découverte de la statue dans le champ du Bocenno, à la place de la basilique actuelle, est du 7 mars 1625).

Les carmes avaient donné à leur monastère le nom de Sainte-Anne, d'où le changement de nom de Ker-Anna en Sainte-Anne (d'Auray) à cause de la proximité de cette ville. En raison du pèlerinage qui n'a cessé de se développer, le hameau est devenu le village de Sainte-Anne-d'Auray qui compte aujourd'hui 1.500 habitants.

LES APPARITIONS DE SAINTE ANNE À NICOLAZIC

Il faut retenir trois manifestations importantes :

- La première se situe en août 1923. NICOLAZIC, cultivateur habitant Ker-Anna (et dont la maison restaurée existe toujours) et son beau-frère étaient allés faire boire leur bœufs à l'abreuvoir (aujourd'hui la fontaine). Les bœufs épouvantés refusent d'avancer. Les deux hommes s'approchent et essayent de comprendre : une dame majestueuse était devant eux, tournée vers la source, habillée de blanc et portant un flambeau allumé. Elle ne leur dit rien, mais pour NICOLAZIC, en présence de son beau-frère LEROLIX, c'était, devant témoin, la confirmation de bien d'autres manifestations dont il avait été gratifié depuis déjà quelques mois.

- La deuxième est du 25 juillet 1624, veille de la fête de Sainte Anne. Yvon NICOLAZIC revenait d'Auray, le chapelet à la main. Au moment où il passait auprès de la croix, qui existe toujours et qui porte désormais son nom, la Dame mystérieuse lui apparut soudain : c'était la même vision, le même visage grave et doux, la même attitude et la même lumière, mais cette fois, elle parla pour tranquilliser et pacifier le voyant. Elle le précéda jusque chez lui et disparut. Il se retira dans sa grange pour y prier et réfléchir dans la solitude. La Dame lumineuse lui apparut de nouveau pour lui demander de reconstruire la chapelle avec l'accord du recteur de Pluneret, ajoutant que Dieu voulait qu'elle y soit honorée.

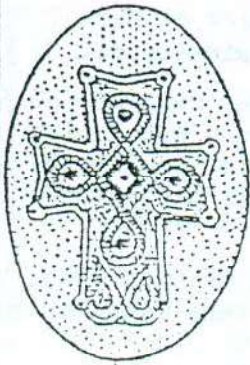
Yvon NICOLAZIC alla donc trouver le recteur de Pluneret qui ne le crut pas. C'est l'évêque de l'époque, Mgr de ROSMADEC, qui, après une enquête très poussée, reconnut l'authenticité des dires du voyant.

- La troisième grande manifestation eut lieu dans la nuit du 7 au 8 mars 1625, précédée de plusieurs interventions de Sainte Anne quelques jours auparavant. Cette nuit-là, Sainte Anne demanda à NICOLAZIC d'aller avec ses voisins au champ du Bocenno, et d'y creuser à l'endroit où le flambeau les conduirait. Ce fut la découverte de la statue portant encore des traces de peinture blanche et bleue. Ce fut l'origine du pèlerinage car, dès ce jour et les jours suivants, les pèlerins affluèrent par milliers.

LE PÈLERINAGE AUJOURD'HUI

Après sa construction, la chapelle, dont les travaux furent surveillés par NICOLAZIC lui-même, s'avéra bientôt trop petite. Même pendant la période troublée de la Révolution, les gens n'ont cessé d'affluer vers Sainte Anne. La chapelle ayant subi quelques dégâts pendant la période révolutionnaire, il fut décidé de la remplacer par la basilique actuelle, dont les travaux s'échelonnèrent de 1868 à 1875. Elle-même ne peut contenir le flot des pèlerins lors des 3 principaux rassemblements de l'année, à savoir l'ouverture officielle des pèlerinages le 7 mars, jour anniversaire de la découverte de la statue, les 25 et 26 juillet, veille et fête de Sainte Anne qui rassemble jusqu'à 30.000 personnes, et le premier dimanche d'octobre en la fête du Rosaire, clôture solennelle des pèlerinages.

En réalité, au cœur de l'hiver, chaque jour, des visiteurs isolés ou en groupe, passent à Sainte-Anne, et le total d'une année avoisine le million de pèlerins. ■



Une dure épreuve pour notre département

Le R.I.C.M. devrait partir. Les Vannetais en éprouvent tristesse et déception. Ils ne comprennent pas les raisons avancées.

Entre notre Ville et son Régiment se sont établies des relations harmonieuses. Les militaires et leurs familles s'y sentent bien : un cadre de vie de qualité, un accueil chaleureux, une atmosphère sereine... Certains ont même fini par s'y installer en y construisant leur maison. Ils ont toute leur place dans nos communautés chrétiennes. Les Vannetais sont à leurs côtés dans les moments difficiles ou douloureux.

Quant aux conséquences économiques et sociales de ce départ, elles seraient graves pour l'agglomération de Vannes.

Lorient et sa région ne sont pas non plus épargnées; elles traversent à nouveau des turbulences. Si le plan de charges programmé pour l'arsenal ne se réalisait pas, 1.200 emplois seraient menacés dans la sous-traitance en 1996-97.

Après les 1.800 déjà perdus avec le départ des sous-marins, sans parler des restructurations du port de pêche, c'est beaucoup, et beaucoup demander à un seul département.

Pasteur de ce diocèse, je me dois d'être avec tous ceux et toutes celles qui vivent de très graves difficultés. Dans le cadre de ma responsabilité, je les engage à faire face ensemble, solidairement, et, quoi qu'il arrive, à ne pas perdre l'espérance. J'adressais, il y a peu, le même appel aux agriculteurs dans ma lettre : «Vivre dans l'Espérance».

Du 3 au 10 novembre, je participe à Lourdes à l'Assemblée plénière annuelle des évêques. Je n'y oublie ni les soucis, ni les angoisses, ni les espoirs d'un département qui nous est cher à tous. Je les porte dans ma prière ici au pied de Notre-Dame.

A Lourdes, le 3 novembre 1995

† **François-Mathurin GOURVÈS**
Evêque de Vannes

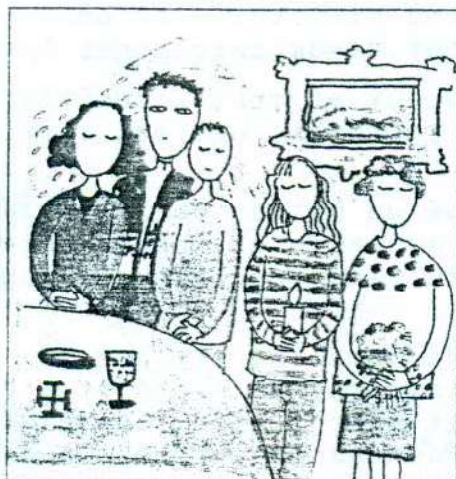


Et si tu recevais le sacrement des malades...

J'ai cinquante-quatre ans, je suis malade et traitée depuis six ans. Jusqu'à l'an dernier, je pouvais vivre normalement et j'assumais mes activités familiales et bénévoles en les adaptant parfois à mes traitements.

A la fin de l'été, mon état de santé est devenu beaucoup plus difficile à supporter. J'ai dû abandonner la plupart de mes activités et je ne pouvais plus guère assumer la vie et l'entretien de ma maison. Renoncements très durs à vivre quand on s'aperçoit petit à petit "qu'on ne peut plus faire". Des amies m'ont proposé de participer au pèlerinage des malades à Lourdes, mais je me sentais mal dans cette démarche. Malgré leur insistance j'ai refusé et je pensais que je préférerais recevoir le sacrement des malades mais je n'osais en parler à personne. Comment allait réagir mon entourage si je parlais de ce sacrement ? Penserait-on que je voulais me préparer à quitter la vie ? Alors qu'au contraire j'avais une soif intense de vivre, une soif intense de Dieu et c'est pour bien vivre ma maladie que je ressentais le besoin très fort du sacrement.

Au début de cette année ma situation s'aggravait encore. Jacques, le prêtre de ma paroisse, me dit un jour : et si tu recevais le sacrement des malades ? Quelle joie pour moi ! Ce n'était pas urgent, il fallait mûrir tout cela. Il restait à en parler à ma famille et enfin... un jour... j'en parlai à Serge, mon mari, qui a très bien réagi. J'allais de bonheur en bonheur. L'imminence d'une opération à risques nous a obligés à précipiter la décision. Un de mes fils avec



dessin Marie-Joséphine Lyky

qui j'en avais parlé un peu s'est chargé d'avertir ses frères et sœurs. A ses yeux, il était important de m'entourer dans cette démarche. Moi, je n'aurais pas osé les déranger, mais j'avais besoin qu'au moins ce jour-là ils soient avec nous en affection et en pensée. Précipité ne veut pas dire mal préparé. J'ai eu plusieurs

rencontres avec Jacques, le prêtre, et j'ai découvert qu'il était très important d'aborder ce sacrement le cœur en paix.

Le jour du sacrement a été un jour de fête. Comme je l'ai attendu avec impatience ! Cela s'est passé chez moi au cours d'une eucharistie. J'étais entourée de l'affection de mon mari, de mes enfants, de mes amies. J'ai reçu des trésors d'amour ce jour-là ! Jeannette avait préparé des petits bouquets de fleurs pour l'offertoire. Sur la table une belle lumière offerte par une amie, la croix confectionnée autrefois par mes "scouts", l'icône de la Trinité que mes enfants venaient de m'offrir. Au cours de la célébration chacun a pu s'exprimer : quel partage ! Après la célébration, nous avons dégusté un joyeux goûter. Anne, ma belle-fille, et Jeannette avaient apporté un gâteau et Serge avait mis du vin et des jus de fruits au frais. Nous nous sommes donc quittés dans la joie et je crois pouvoir dire que pour chacun et pour chacune, ce fut un grand moment. Mon mari et moi avons été extrêmement sereins pour aborder l'opération trois jours après.

Je sens toujours mon cœur en action de grâces. Merci Seigneur pour tous tes bienfaits.

■ Marie-Juliette 7

VOYAGE AU MALI

Pour l'un de nous deux qui voyait ce pays pour la première fois, c'est l'inconnu, l'aventure même.

Partis le 25 octobre de BAMAKO pour MOURDIAH, ville jumelée avec Hennebont, 300 Kms de piste, 7 heures de trajet en taxi-brousse dans les chaos et la poussière, nous avons été impressionnés à notre arrivée par la chaleur africaine, celle du climat bien sûr, mais aussi celle des ses habitants. De nombreuses fêtes ont été organisées auxquelles sont venus participer les villages environnants.

C'est un peuple chaleureux et très accueillant comme on a pu le constater à plusieurs reprises, heureux de vivre malgré son immense pauvreté.

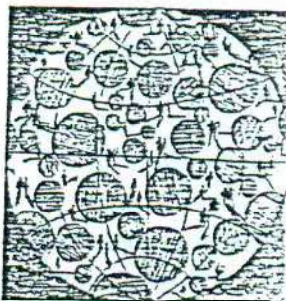
Dans le campement situé au milieu de la ville, avec le groupe nous avons passé un séjour agréable et inoubliable, partageant la vie des habitants, leur culture, leur nourriture, leurs problèmes aussi et parfois le logement.

Le travail du comité de jumelage est axé sur plusieurs volets, en priorité : l'alphabétisation, la santé et l'eau. Nous avons pu voir les réalisations faites avec l'aide financière de la région d'Hennebont. Depuis quelques années déjà fonctionnent une maternité, une pharmacie, un dispensaire (actuellement les enfants sont vaccinés contre les différentes maladies, c'est une obligation) des écoles dans la ville et certains villages dans le cadre du projet de l'inspection de l'éducation nationale, mais le matériel et les fournitures scolaires sont pris en charge par les écoliers de la région hennebontaise. 7 puits fonctionnent également à ce jour qui permettent de faire renaître l'activité dans les villages, principalement le maraichage pris en charge par les femmes qui travaillent en association.

Au cours de ce séjour, avec le comité de jumelage de Mourdiah et diverses organisations, la délégation a ébauché de nouveaux projets pour les années à venir.

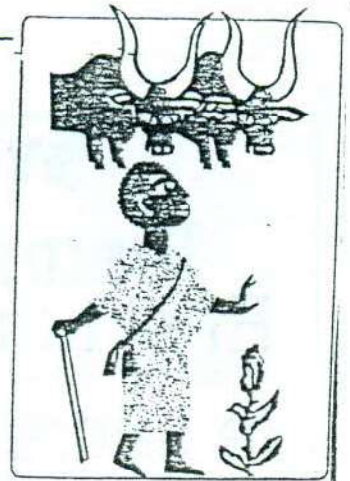
Conclusion. Pour moi qui suis venu à plusieurs reprises dans ce pays depuis 1988, j'ai pu constater une évolution très nette dans diverses régions et dans plusieurs domaines : le réseau routier se développe, prise de conscience au niveau de l'hygiène, de la santé, etc.... Le peuple se prend en charge dans une économie encore incertaine.

Il reste beaucoup à faire mais l'espoir est grand ; avec l'aide des volontaires et bénévoles responsables et aussi la volonté de ce peuple de bouger et de s'en sortir, à longue échéance, le travail portera ses fruits.



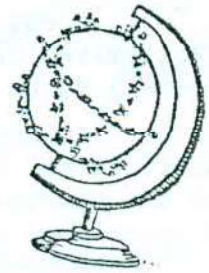
Les cercles ne peuvent se toucher que par le minuscule point de leur tangente. Seuls les hommes peuvent se rencontrer.

P. J.





Le goût de vivre



C'est provoquant de parler du goût de la vie à notre époque où tant de gens ne savent plus ce que c'est que d'être heureux en famille, au travail, dans ses relations et ses loisirs (quand on en a !) ... et avec Dieu même (on s'ennuie tant à prier, même dans une église !... car qui c'est Dieu !!!) - on se trouve moche, trop moche pour que Dieu m'aime et que les autres s'intéressent à moi ! - si, en plus, trop de ratés s'en mêlent : pas de travail, maladies imprévues, handicaps divers, solitude, déprime, angoisses, peur de l'avenir... c'est le bouquet !

Et pourtant ! Qui ne désire pas être heureux ? Et si le goût de la vie était possible ! Pour être heureux, il faut être libre, pour dominer son angoisse et ses cafards. Mais pour être libre, il faut aimer être aimé ! "On n'est pas libre d'aimer mais pour aimer !" (abbé Pierre). Le nœud du problème est dans les relations, car l'homme est "relations". La solution est de les réussir, réussir sa vie, et non pas forcément réussir dans la vie (situation, argent...) qu'on le veuille ou non, on n'échappe pas à soi, aux autres, au monde... ni à Dieu.

Mais voilà ! On a trop vu Dieu comme une puissance, un juge strict et la peur du péché a pris trop de place. On pense que s'aimer soi-même, se trouver "bien" avec des qualités, c'est égoïsme et vanité. Aimer les autres ? On a assez à faire avec soi ! On oublie que "le mal ce n'est pas d'aimer, mais d'aimer mal". Le monde ? on le coupe de la religion : "Dieu n'a rien à voir à mes affaires, mes amours, ma réussite et mon argent" ou "le monde on en a peur ! ça sent le roussi !"

Alors : peur de Dieu, angoisse du péché, mépris de soi, soupçon sur l'amour, méfiance du monde et de la joie de vivre avec et dedans = esclavage, culpabilisation permanente, tout le contraire de la liberté, le contraire du bon usage de soi, des autres, du monde et de Dieu.

Que faire ? Prendre un virage à 180°. Regarder, voir, sentir... penser autrement.

Dieu

Il est amour (1 Jean IV) - miséricordieux et bon (Luc XV).

- Vie et lumière - Paix du cœur - Joie (sérénité) de tout l'être.

Pardon sans limite... à en mourir !

Moi-même

Fils de Dieu, presque Dieu (rien que cela). Créé par amour, accompagné par son fils Jésus, sur la route comme un ami (Jean XV/10), habité par son Esprit, réconcilié, justifié, sanctifié.

- appelé à être transfiguré. Aimé comme je suis !
Quelle carte d'identité.

Voilà ma vérité qui me rend libre (Jean VIII)

Les autres

Créés, aimés comme moi, autant que moi !

- à regarder, pardonner, aimer, aider comme des frères.

Tous invités à la même charité fraternelle (Jean 13, 1 Corint. 13)

Le monde

Lieu de contemplation et d'émerveillement

- à purifier, améliorer, rendre plus beau, plus habitable pour tous.

Un cadeau de Dieu à recevoir et à transformer pour mon bonheur et pour sa gloire !

Si on dit "impossible !" car le fond de l'homme est peur, angoisses, vanité, jalousie, vengeance, orgueil...

- vrai : si on ne regarde que du côté de la nuit.

Mais, si on regarde tout à la lumière du jour : le beau, le bon, le meilleur, le mieux est toujours possible.

Si on essaie de rendre les autres plus heureux, ou moins malheureux (que fait-on des pauvres ?)

...alors on devient heureux.

(si on n'y arrive pas ! ça se demande !... à Dieu lui-même !)

...alors on se sent doucement redevenir libre, capable d'aimer, accessible à la tendresse réciproque, à la lumière, à la confiance... on se sent devenir comme Dieu,

la vie commence à avoir du goût !

Père Emile Blin s.j.

Penboch

" LA CHARITE EST INVENTIVE "

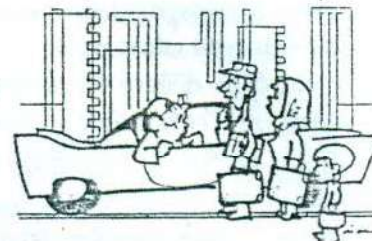
C'est sans doute cette invitation qui est à l'origine de nombreuses oeuvres caritatives dans l'Eglise et, qui a incité beaucoup d'autres personnes ou associations à faire de même.

Il nous arrive sans doute parfois de croiser le chemin de personnes en difficultés. Une fois qu'on a aidé soi-même ces personnes, avec de petits moyens, on est souvent un peu démuni devant des solutions à proposer. Voici une liste d'organismes qui peuvent aider efficacement:

- **LE CCAS** (Centre Communal d'action sociale) de CAUDAN
17, rue de la Libération 56850 CAUDAN Tel: 97.05.66.93

Qui peut-on trouver ?

- Une secrétaire
- Une permanence tous les jours de la semaine
- Des assistants sociaux



Vous devez comprendre que vu la conjoncture économique difficile...

Types d'aide:

- Des réponses de 1ere urgence
- C'est "une plaque tournante" pour chercher l'aide d'une assistante sociale, la meilleure réponse au problème.

Par exemple, il faut savoir que la Convention "PAUVRETE-PRECARITE" qui a été signée entre le département, la commune et l'EDF peut aider des personnes menacées de coupure d'électricité à cause d'impayés, en période d'hiver.

- **LE SECOURS CATHOLIQUE**
7, rue de Merville 56100 LORIENT Tel:97.37.47.29

Son Fonctionnement:

- Il y a des bénévoles du Secours Catholique dans toutes les paroisses du Pays de LORIENT
- Le siège, rue de Merville, est aussi le lieu de permanences; 2 jours par semaine: le Mardi et le Jeudi.
- La matinée est consacrée aux personnes seules, SDF, etc.
- L'après-midi est consacrée aux familles.

Types d'Aide:

- En lien avec le CCAS et les A.S, trouver des solutions pour les "impayés" de loyer, d'eau, gaz, électricité, avant toute coupure.
- des petits emprunts de dépannage.
- un accompagnement scolaire pour les enfants les plus "largués".
- un vestiaire très connu.
- des accueils familiaux de vacances.
- toutes sortes d'aides d'urgences.

- **LE SECOURS POPULAIRE**
12, rue Colbert 56100 LORIENT Tel:97.64.59.59

- on y trouve à peu près les mêmes dépannages qu'au Secours Catholique
Cependant, au lieu d'y voir un concurrent "laïque" on s'aperçoit que le Secours Populaire rejoint des gens qui ne viendraient pas nécessairement au Secours Catholique.

- **LA CROIX ROUGE FRANCAISE**
13, rue Ducouedic 56100 LORIENT Tel: 97.84.80.84

- La Croix Rouge effectue aussi des secours de première urgence auprès d'une population qui n'est pas rejointe ni par le Secours Populaire ni par le Secours Catholique.

/...

/... -

- LA BANQUE ALIMENTAIRE

29, Bd FR. D'Espérey 56100 LORIENT Tel: 9797.84.9800

- Une aide sous forme de colis alimentaire

Mais, on ne peut s'y présenter qu'avec un bon signé par Un A.S. ou le Secours Catholique ou le Secours Populaire ou le CCAS ou la Croix Rouge.

Voici donc 5 organisations pour répondre à des besoins de toutes urgences.

Si vous en connaissez d'autres, merci de nous le faire savoir.

Le prochain bulletin nous parlera des diverses associations ou services pour aider les malades alcooliques stabilisés ou non et les aides pour les drogués.

L'Equipe du SECOURS CATHOLIQUE de CAUDAN.

*****◇◇*****

AGENDA

- Dimanche 10 décembre à 10 H.30 messe animée par les jeunes de 6e et 5e
- Samedi 16 décembre à 14h30 célébration d'Eveil à la Foi pour les enfants de 3 à 7 ans.
- Mardi 19 décembre à 17 H. célébration pour les enfants de CE 2, CM 1, CM 2 à l'église.
- Vendredi 22 décembre à 20 H.30 célébration communautaire du Pardon
- Samedi 23 décembre de 16 H. à 18 H. confessions individuelles à l'église
à 18 H.00 messe dominicale.
- Dimanche 24 décembre à 8 H.30 et 10 H.30 messes habituelles du dimanche
à 21 H. messe de la nuit de Noël précédée à partir de 20 H.45 de chants de Noël par la chorale.
- Lundi 25 décembre Une seule messe à 10 H.30
- Lundi 1er janvier Fête de Marie Mère de Dieu à 10 H. messe.
- Dimanche 7 janvier à 10 H.30 liturgie de la Parole pour les enfants
Messe mensuelle des défunts.

DENIER DU CULTE

Merci à toutes les personnes qui ont versé leur contribution au Denier du Culte ou Denier de l'Eglise. Il n'est pas trop tard pour le faire.

Un simple rappel : les personnes qui veulent un reçu pour leur déclaration de revenu doivent faire un chèque au nom de "l'Association Diocésaine de Vannes" et pour être valable pour 1995 il doit être fait avant le 31 décembre.

OBSEQUES

27 NOVEMBRE : Emile LESTREHAN - 63 ans - Le Cohic

Tu ne peux aimer, que si tu ouvres ton cœur comme une fenêtre une nuit de printemps
Tu ne peux aimer, que si tu donnes aux autres de ton espace, et tu les acceptes, les accueille.



OFFRES D'EMPLOIS

1) Société d'édition chargée d'une revue mensuelle recherche administrateurs rémunérés en "jetons de présence" (ces jetons sont acceptés à la quête du dimanche) - Tél. 97.05.71.24

2) Groupe d'Évangélisation recherche étudiants inscrits à la faculté du 1er ou du 3ème Age en quête d'un thème pour leur mémoire de fin d'étude : thème proposé "la société à deux vitesses sur CAUDAN". Ce mémoire sera publié gratuitement dans la revue locale.
Tél. 97.05.71.24

3) Comité de direction d'une revue locale recherche journalistes indépendants payés à la "pige" après service fait dans ce monde ou dans l'autre....
Tél. 97.05.71.24

4) Recherchons caudanais de naissance connaissant bien les "anciens de la commune" pour interview et rapport sur "la Libération de CAUDAN en 1995"
Tél. 97.05.71.24

5) Recherchons jeune retraité ou professionnel disponible ayant compétences en histoire-géographie et notions de breton pour étude sur : l'origine, l'histoire et la véritable orthographe des villages caudanais. Travail à commencer d'urgence mais qui sera publié chapitre par chapitre... - Tél. 97.05.71.24

TRAIN

Le train va partir. Le chef de gare passe le long du quai pour fermer toutes les portières. Et il tombe sur une portière récalcitrante. Il la claque, il la reclaque, il la reclaque à toute volée. Mais la portière se rouvre à chaque coup. Alors, excédé, il hurle :

— Eh bien, espèce d'andouille ! Tu peux pas retirer ta main, non ?

CADEAU DE NOEL



- Très bien ! Choisis tout seul. Après tout c'est toi qui le porteras ce complet !
- Mon Dieu ! Chérie, j'espère porter au moins la veste et le gilet !

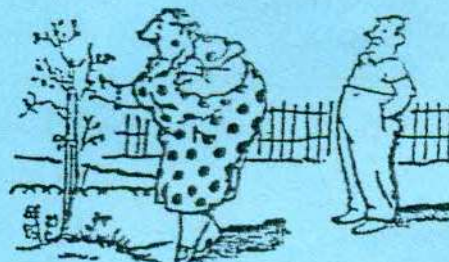
NATIVITE

Un jésuite et un dominicain discutent sur la Nativité.

— A votre avis, demande le jésuite, Jésus est-il né les yeux ouverts ou les yeux fermés ?

— Eh bien, dit le dominicain, je crois qu'il est né les yeux ouverts. Seulement, quand il a vu le bœuf et l'âne, il a dû penser : « C'est donc ça, la Compagnie de Jésus ! » Et désabusé, il a préféré fermer les yeux...

FLORALISON D'AUTOMNE



- Oh ! Georges, tous nos rosiers ont des boutons !
- Oui ! On ne peut pas en dire autant de mes chemises et de mes caleçons !

SNOBS A BETHLEEM

Marie-Chantal et Gladys se promènent dans les rues de Bethléem.

Gladys :

— Chérie, avez-vous vu les Joseph ? Est-ce que Marie a eu son bébé ?

Marie-Chantal :

— Je ne sais pas, chérie, je n'ai pas réveillé avec eux...

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 206

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F Par La Poste : 55 F.